

tention et à la pratique de la sainte Eglise. La Règle du Tiers-Ordre n'enlève donc rien à leurs droits. Toutefois, son esprit invite au sacrifice libre et volontaire : il sera toujours en effet très louable d'offrir à Dieu le sacrifice de certaines jouissances légitimes, et de mépriser la lâcheté de cette excuse : « Le bon Dieu n'en demande pas tant : » devise que les saints n'ont jamais connue et encore moins pratiquée.

Si le cordon sert d'ornement, il rend encore, disons-nous, un service non moins signalé, qui trouve son application toute facile dans la spiritualité. Qui ne sait, en effet, qu'il est d'usage de se ceindre les reins pour rendre ses mouvements plus souples, plus prompts et pour donner au corps plus de force ? Le Tertiaire a besoin de tous ces services, dans le nouveau genre de vie qu'il embrasse. Il se fait voyageur dans un pays désert, il est nécessaire de lui modérer la fatigue : il devient lutteur d'un nouveau genre, il lui faut de la souplesse pour parer plus facilement les coups de ses adversaires : dans ces deux cas, la ceinture ou corde séraphique lui servira admirablement. Vous croiriez l'âme liée par la chasteté, serrée et gênée dans sa vie spirituelle, et au contraire, seule la continence de corps et d'âme fait les hommes libres, forts, virils, dignes de marcher à la tête du peuple de Dieu.

Il nous reste à considérer le cordon dans sa forme extérieure. Il doit être en laine, en chanvre ou en lin, pauvre, grossier, je dirais même plus grossier que l'habit, et par suite, plus austère ; ce n'est pas sans raison, car la vertu de chasteté, qu'il signifie, demande une mortification plus rigoureuse et plus sentie, elle grandit entre les épines : « *Sicut lilium inter spinas,* » comme le lis dont la blancheur éblouit les regards, et dont le parfum attire et réjouit. Il n'y a pas jusques aux nœuds dont le cordon est semé qui ne parlent clairement à tous ceux qui veulent les écouter. Tantôt ils y sont au nombre de 3 et l'on entend par là que le Tertiaire est désormais attaché plus étroitement au service de la Très-Sainte-Trinité, ou encore qu'il a 3 vertus principales à mettre en pratique : le détachement, l'humilité et la pénitence, jaillissant toutes trois, comme de source, du lien de la perfection qui est la charité. Tantôt on y fait 5 nœuds, et alors, en outre des significations que nous venons de donner, pour les 3, compris eux-mêmes dans les 5, on unit dans un seul souvenir